

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2232-2233, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton lundi le 22 Janvier 1849

J'ai dicté ce que j'ai retenu d'une lettre reçue hier par la petite Rothschild. Elle

dinait hier chez moi. On lui écrit pas courrier. Je ne sais rien aujourd'hui. On a des postes chez vous. Les livres que vous m'avez demandés. Dites-moi si c'est cela, s'ils vous conviennent, car ce n'est qu'à cette condition que j'ai dit que je les prendrais. 8h. J'ai été interrompue et puis la promenade et puis Metternich et puis tout le monde. Je ne puis continuer qu'à présent pas conséquent. C'est Marion qui écrit. Mme le Rothschild mande encore à sa fille ce matin que tous vos amis vous conseillent, de ne pas aller [?] de votre élection puis d'attendre qu'elle vienne vous chercher comme une réparation. Vous voyez que c'est de tous les côtés le même air. Cela doit être vrai. Lady Palmerston vient demain pour deux jours. Collondo est nommé ambassadeur ici. Lady Palmerston dit que le Pape est mal conseillé. Il ne veut per mettre à aucune puissance de se mêler de ses affaires. Sa lutte d'excommunication a produit un détestable effet à Lord Palmerston grille d'impatience de se défendre et la chambre des communes. Voilà tout ce que Lady Ashley est venue me raconter ce matin. Renvoyez-moi je vous prie la lettre de Barante. Metternich dit, qu'on le sommara encore de rendre-compte en Allemagne. Adieu. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Lundi 22 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2660>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 22 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Lundi le 22.
janvier 1849.

j'ai dicté ce que j'ai voulu
d'une lettre venue hier par
la poste Rothschild. Me
dirait hier des moi. on
lui écrit par courrier.

je me suis vu aujourd'hui.
on a dû porter des vœux
les livres que vous m'avez
demandés. dites moi
si c'est cela, s'ils vous
conviennent, car c'est
par à cette condition que

j'ai dit que j'y succéderais.

8 h. J'ai été interrompue
et puis la promenade et puis
Muttermilk et puis tout le
monde. Je ne puis continuer
ça n'est pas possible, par conséquent
c'est Marion qui écrit -

Mme de Kottelchildt m'a écrit
hier à sa fille ce matin
que tous vos amis vous
conseillent et ne pas aller
seulement de votre élection
mais d'attendre qu'elle
vienne vous chercher comme
une réparation - Vous voyez
que c'est de tous les côtés
le même avis - Cela doit

être vrai -

Lady Palmerston vient,
demain pour deux jours
Colborne est nommé ambassadeur
à Paris - Lady Palmerston
dit que le Pape est mal
langué - Il ne veut pas
mettre à aucun point d'ordre
de se mêler de ses affaires
La lettre d'accommodement
a produit un détestable
effet - Lord Palmerston
qu'il a d'impatience de se
défendre à la chambre des
communes. Voilà tout ce
que Lady Ashley est venue
me raconter ce matin

Rassurez vous j'ai vu par
la lettre de Marcotte.

Marcotte dit, qu'on la
donnera selon de rendre compte
en Allemagne.

Adieu, adieu.

On dîne chez M^r de Falloux.
M^r Meli' s'est entretenu long temps
avec M^r de St Priest et Pastoret.
Les Legitimistes se plaignent qu'il
n'y a aucun espoir d'amener
les Orleanistes à agir avec eux.
La disunion devient même tous
les jours plus marquée. Dans
cet état de choses, dit M^r de
St Priest, il n'y a rien de mieux
à faire que de renoncer à la
fusion et comme il est égale-
ment impossible de porter
M^r Meli' au-dessus des
Orleanistes, il ne reste ~~autre~~

chose impossible qu'à se rallier
au Président et à le soutenir.

Des bras de M^{re} de
Print, M^r Molé a saisi dans
cette même soirée dans ceux
de Louis Bonaparte. Celui-ci
s'est beaucoup étendu sur les
difficultés dont il se voyait
environné. M^r Molé lui a dit,
qu'il n'y avait rien de grave,
tant qu'il restait ferme dans
la résolution de ne point se
lever à la gauche. Il lui a
promis son appui le plus distinct

et celui de M^{re} Thiers pour sou-
tenir son ministère actuel et
l'a vivement exhorté de se
méfier de tout avis et de toute
flatteuse qui pourrait lui venir
d'autre part.

M^r Molé, en racontant tout
ceci a ajouté l'observation que si
on avait le malheur de subir
un changement de ministère
le premier effet serait que ce
nouveau ministère entrerait le premier
à Changarnier et à Bugeaud.

On croit que l'Assemblée
dans la résolution
permanente (de se prolonger), qu'elle

voudrais faire un demi douzaine
de lois organiques et qu'on ne
s'en débarrassera ^{pas} Naturellement
d'ici à six mois. Dans cet
intervalle il pourrait bien se
passer des événements dans la
rue.

Proseman - Lundi 22 Janv. 1849²²³⁴

Voici une preuve, qui vous
amusera de l'effet de ma brochure en France.
Je me l'ai point fait envoyer à M. Mole,
et elle ne lui a point été envoyée de ma
part. J'ai la liste des personnes à qui j'ai
ordonné de l'adresser et à qui elle a été
effectivement adressée. M. Mole n'y est pas
du tout. Mais il lui a convenu de supprimer
ce point de départ, et j'ai reçu de lui ce
matin la lettre dont je vous envoie copie.
Je ne veux pas faire courir à l'original
les hazards de la poste. Je vous l'appor-
terai. Rappelez-vous la conversation de
lui que je vous ai lue il y a quelques jours,
et rien toute seule.

Je lui répondrai très simplement et
positivement, sans un mot qui démonte ni qui
accepte son point de départ, et en me
félicitant que nous soyions d'un seul et même
parti. J'envoierai au duc de Broglie copie
de la lettre de Mole et de la mienne. Je
veux qu'il y ait, à Paris, un de nos amis